

Histoire d'une fille de ferme

Partie 1

Il faisait beau.

Alors les gens de la ferme avaient mangé vite. Comme ça, ils pouvaient profiter du beau temps.

Rose, la servante, restait seule dans la cuisine.

Elle faisait la vaisselle.

Parfois elle s'arrêtait et regardait le soleil.

Des poules cherchaient des miettes sous les chaises. On sentait des odeurs de ferme.

Et les coqs chantaient.

Quand elle eut fini son travail, elle se sentit un peu fatiguée.

Elle était aussi gênée par les odeurs qui ressortaient à cause de la chaleur.

Elle sortit respirer l'air du dehors.

Et se sentit beaucoup mieux.

Et regarda le spectacle des coqs fécondant les poules.

Puis un jeune poulain galopa devant elle.

Elle se dit qu'elle aussi avait envie de courir. Elle avait aussi envie de s'allonger sur l'herbe. Elle alla chercher les œufs pondus du jour. Puis elle s'assit dans l'herbe.

Elle se sentit très bien.

Elle regardait la cour de la ferme entourée par des arbres.

Elle regardait les herbes hautes d'un vert éclatant.

Elle regardait les pissenlits jaunes comme le soleil.

Puis elle alla vers le hangar où on rangeait les chariots.

Elle vit un fossé plein de violettes.

Les violettes sentaient bons.

Elle alla chercher une botte de paille.

Elle éparpilla la paille dans le fossé.

Elle s'allongea et mis ses bras sous sa tête.
Elle se sentait bien et ferma les yeux.
Elle allait s'endormir.
Mais elle sentit 2 mains saisir sa poitrine.

Elle se releva d'un bond.
C'était Jacques, un garçon de la ferme.
Jacques la courtisait depuis un moment.
Il travaillait dans la bergerie.

Il avait vu Rose s'étendre dans la paille.
Il s'était approché à pas de loup.
Il essaya de l'embrasser.
Elle le gifla.
Elle était aussi forte que lui.

Il s'excusa.
Ils s'assirent l'un à côté de l'autre.
Ils discutèrent amicalement.
Ils parlèrent du fermier qui les employait, un brave homme.

Ils parlèrent du temps agréable.
Ils parlèrent des voisins, de leur village, de leur jeunesse.
Ils parlèrent de leurs parents qu'ils avaient quittés.
Peut-être qu'ils ne reverraient jamais leurs parents.
Rose était émue de penser à tout ça.

Jacques se rapprochait d'elle, envahi par le désir.
Rose dit : « Y a bien longtemps que je n'ai vu maman, c'est dur »
Elle regardait au loin.

Tout à coup, Jacques lui attrapa le cou et l'embrassa encore.
Rose le frappa fort avec son poing.
Jacques saigna du nez.
Cela attendrit Rose.
Elle demanda à Jacques s'il avait mal.

Jacques rit.
Il dit que ce n'était rien, mais qu'elle avait tapé au milieu du nez.

Puis il commença à regarder Rose avec respect et le début d'un vrai amour.

Rose dit à Jacques qu'il se comportait mal avec elle.

Jacques répondit qu'il était amoureux d'elle.

Rose demanda à Jacques s'il voulait bien se marier avec elle.

Il la regarda.

Elle avait de belles joues rouges, une large poitrine, de grosses lèvres fraîches.

Jacques avait envie d'elle.

Jacques lui dit dans l'oreille qu'il voulait bien se marier avec elle.

Alors Rose se jeta à son coup et l'embrassa longtemps.

Dans les jours qui suivirent, Jacques et Rose s'embrassaient dans des coins.

Ils se donnaient des rendez-vous au clair de lune.

Ils faisaient l'amour derrière une meule de foin.

Mais peu à peu Jacques eu l'air de s'ennuyer avec Rose.

Il l'évitait et ne lui parlait plus beaucoup.

Rose devient très triste et elle s'aperçut qu'elle était enceinte.

Puis elle fut très en colère.

Une nuit, quand tout le monde dormait, elle alla dans l'écurie où dormait Jacques.

Quand il entendit Rose, Jacques fit semblant de dormir.

Elle le secoua.

Jacques demanda méchamment : « Qu'est-ce que tu veux ? »

Rose répondit : « Je veux que tu m'épouses, comme tu l'as promis.

»

Jacques se mit à rire.

Il dit qu'on ne pouvait pas épouser toutes les filles avec lesquelles on avait couché.

Alors Rose essaya de l'étrangler.

Et elle cria qu'elle était enceinte.

Jacques comprit qu'elle était la plus forte.
Il dit : « eh bien, je t'épouserai, puisque c'est ça. »
Mais Rose ne le croyait plus.
Alors elle lui dit qu'il devait s'occuper du mariage dès demain.
Et elle lui fit jurer devant Dieu.
Jacques jura.
Rose le relâcha et partit.

Les nuits d'après, Jacques s'enfermait dans l'écurie.
Alors pendant quelques jours elle ne put lui parler.
Puis, un matin, Rose vit arriver un nouveau valet.
Elle demanda : « Jacques est parti ? »
« Mais oui, dit le nouveau valet, je suis à sa place. »
Rose se mit à trembler.
Puis Rose monta dans sa chambre et pleura dans son coussin pour
que personne ne l'entende.

Elle essaya de comprendre ce qui s'était passé. Elle apprit
seulement que Jacques était parti...

À suivre